

ACCUEIL / CHRISTIANISME / ÉGLISE

SOCIÉTÉ

Comment les églises font-elles face à la vague de froid ?

En ce début janvier 2024, les températures sont en chute libre partout en France. Cet épisode de froid touche aussi les églises, lieux réputés difficiles à chauffer. Comment les équipes paroissiales s'organisent-elles pour accueillir dans la chaleur tout en surveillant leur facture d'énergie ?

Par Sophie Lebrun

Publié le 16/01/2024 à 11h10, mis à jour le 16/01/2024 à 11h10 • ⌚ Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



À Cassagne, Haute-Garonne, la campagne s'est réveillée sous un manteau blanc, le 12 janvier 2021. • LILIAN CAZABET / HANS LUCAS VIA AFP

Sur la place d'Armes, au cœur de Belfort en Bourgogne, trône la cathédrale : deux tours de grès rose entourant des colonnades et un porche surmontés d'un crucifix forgé qui se dessine dans le ciel. Jusqu'en avril 2024, sa lourde porte rouge restera fermée : le système de chauffage est en pleine réfection, amenant le sol

intérieur à être entièrement retourné pour la nouvelle installation. En ces temps de grand froid, les paroissiens se rendent dans une église voisine sans trop de regrets : après plusieurs incidents avec les chaudières de la cathédrale, les messes se faisaient souvent dans une ambiance glaciale ! Tous espèrent des jours meilleurs grâce à ces travaux.

A lire aussi : Crise énergétique en paroisse : aurons-nous du chauffage à Noël ?

Alors que les températures chutent dans toute la France en ce mois de janvier, la question du chauffage dans les églises revient avec insistance dans plusieurs diocèses avec, partout, l'obligation de conjuguer des enjeux économiques, pastoraux et écologiques.

Prix de l'énergie

À Vire, dans le Calvados, le curé, Philippe Cenier, a choisi de ne célébrer que dans une église, Notre-Dame, celle où le chauffage permet de maintenir un budget acceptable. Sans compter que ce prêtre, comme beaucoup d'autres, a pris le réflexe d'inciter régulièrement les fidèles à venir couverts pour les célébrations. « Depuis l'an dernier, et l'augmentation énorme du prix de l'énergie, nous avons changé nos habitudes, explique-t-il. Nous avons trois églises dans la ville. Au lieu de passer de l'une à l'autre, nous restons dans l'église aux radiateurs électriques tout l'hiver. C'est bien moins coûteux que d'être dans un autre édifice, alimenté par le gaz de ville. »

A lire aussi : La crise énergétique, un casse-tête pour les entreprises

Il ajoute : « Le samedi soir, nous proposons la messe dans un lieu de culte plus petit et plus facile à chauffer. Certains paroissiens y ont plus facilement recours pour s'assurer d'être dans de meilleures conditions. » Paradoxalement, le curé souligne que certaines églises de

campagne alentour *« sont parfois mieux chauffées car leurs systèmes ne dépendent pas des énergies dont les prix explosent ».*

La question financière est au cœur de la problématique du chauffage ces derniers mois. Début 2023, les estimations des économes diocésains (responsables financiers des églises locales) laissaient présager des trous budgétaires énormes pour l'année à venir. Pierre-Yves Caër, directeur des affaires économiques à la Conférence des évêques de France (CEF), se souvient que l'augmentation des prix faisait craindre une augmentation de l'ordre d'une trentaine de millions d'euros en deux ans alors que l'impact a été inférieur à 20 millions d'euros. Mais si les tarifs sont restés à des niveaux élevés, il observe que *« les usages ont changé »* : *« L'impact de l'augmentation a été moins important, de l'ordre finalement de 16 millions d'euros, parce que les paroisses ont transformé leur pratique. Les églises sont aujourd'hui moins chauffées, moins longtemps, et on consomme moins d'énergie ».*

Soucis écologiques

Une prise de conscience écologique a découlé de cette attention financière, souligne Pierre-Yves Caër : *« Ces initiatives, à l'origine économique, ont aussi été pensées dans un rapport à la sobriété et dans une logique de souci de la Création. »* Selon son décompte, sur le plan national, *« près de deux tiers des diocèses ont mené des travaux importants de rénovations énergétiques liés à l'augmentation des tarifs pour limiter les pertes d'énergie et, en parallèle, ont fait naître une réflexion sur l'utilisation des biens de l'Église dans les lieux de la pastorale ».*

A lire aussi : **Habiter autrement la terre**

Le directeur des affaires économiques précise : *« Certains diocèses se sont rendu compte qu'il valait mieux avoir une meilleure gestion d'un*

même lieu peu énergivore que de multiplier les sites. En 2023, près de 40 % des diocèses ont même cédé des lieux identifiés comme trop voraces en énergie et n'entrant pas dans une démarche environnementale. » Selon lui, « l'Église n'a pas attendu l'augmentation des tarifs pour se poser des questions d'écologie, mais a saisi ce contexte pour accélérer sa réflexion dans le domaine ».

Une approche globale

Aux Chantiers du cardinal, œuvre interdiocésaine d'Île-de-France qui accompagne la construction et l'entretien des églises de la région depuis près d'un siècle, les enjeux de chauffage sont bien présents : s'il n'y a eu récemment que deux projets spécifiquement sur un changement de technologie chauffante, la question de modernisation de ce type d'installation est présente dans « *près de la moitié des projets de rénovation* », détaille la direction.

« Le sujet de la chaleur est pastoral car les fidèles aiment être accueillis dans un lieu où ils ne grelottent pas, mais il est aussi économique car il faut que ce soit supportable budgétairement, et enfin écologique car la sauvegarde de la maison commune passe par l'attention à nos bâtiments notamment dans la démarche Église verte », renchérit le directeur général bénévole, Jean-Pierre Gaspard. Investir sur un chauffage n'est pas toujours la priorité, souligne-t-il : *« Aujourd'hui nous avons une cinquantaine de toits d'églises qui fuient où nous menons des chantiers de réparation. »* Les réparer, c'est permettre au chauffage de ne plus être une machine inefficace au cœur d'une passoire thermique.

Mais dans tous les projets, insiste la direction des Chantiers du cardinal, la question du chauffage ne devrait pas être abordée uniquement sous l'angle de la technique : *« On peut se trouver dans une église très froide et ressentir de la chaleur humaine, c'est pourquoi nos projets vont souvent avoir une attention à la beauté des lieux et aux*

décorations. » Pierre-Yves Caër, de la CEF, rejoint cette analyse :
 « Dans l'Église catholique, mon expérience me montre que, dans la décision de chauffer une église, il y a une intelligence de la décision qui n'oublie jamais l'objectif, c'est-à-dire la mission et l'accueil. »

Église catholique

Patrimoine

Accueil

Transition énergétique Actualités

Par Sophie Lebrun



**Caucus de l'Iowa :
Donald Trump
s'impose, mais
n'écrase pas
totalement la
concurrence**

**Comment les
églises font-elles face
à la vague de froid ?**

**Bérangère Grisoni :
« Ce n'est pas le froid
qui tue, c'est la rue »**

**Véronique
Champeil-Desplats :
« On demande au
Conseil
constitutionnel de
trancher un débat
politique »**

**Crise de la
pédiatrie : « Il faut
prévoir des services
avec davantage de lits
et résoudre le
problème de
personnel »**

**Des fruits et des
légumes bio pour les
futures mères**

**Trois mois après
l'attaque terroriste,
Arras reste debout**

[Voir plus d'articles →](#)

Christianisme



**Massimo Faggioli :
« Les réactions à
Fiducia Supplicans**

**Olivier Leborgne :
« “Aimez vous les uns
les autres” n'est pas
une déclaration
romantique, mais
politique »**

**« Fiducia
supplicans » : un
signal positif mais**

**Méditation biblique :
« Voici l'Agneau de
Dieu »**

**Prix du jury
œcuménique pour «
Timbuktu »**

**Les religieuses, ces
femmes qui œuvrent**

**ouvrent un moment
très délicat pour le
pontificat »**

**insuffisant, selon les
couples concernés**

**inlassablement pour
la paix**

**Frédéric Masson et
Stéphanie Saldaña : «
Vivre dans la ville de
la Nativité est une
grâce »**

[Voir plus d'articles →](#)

Idées



Dire du bien

**Une ministre ne
devrait pas dire ça**

Le sens de la fête

**Le marché de la
seconde main : et la
générosité là-dedans
?**

**Remanier, mais pour
quoi ?**

**Michel Melot : « On
ignore ce que
l'historien du futur
étudiera »**

**Avec Joseph
D'halluin, politiser le
vélo pour vaincre « le
système automobile »**

[Voir plus d'articles →](#)

Ma Vie



**Le marché de la
seconde main : et la
générosité là-dedans
?**

**Bernadette Puijalon :
« Nous pouvons
apprendre à mieux
habiter le temps »**

**Comment se repérer
dans la jungle des
labels bio ?**

**Pourquoi la jeune
génération boit-elle**

**« Bienvenue au
monastère » sur C8 :
pourquoi l'émission
sent-elle le soufre ?**

**L'ABC de la foi :
Demeurer**

**« L'aventure
humaine, espèces en
voie d'adaptation »,**

**de moins en moins
d'alcool ?**

**« Coco », « Adieu
monsieur
Haffmann » : nos cinq
coup cœur du
programme TV**

[Voir plus d'articles →](#)